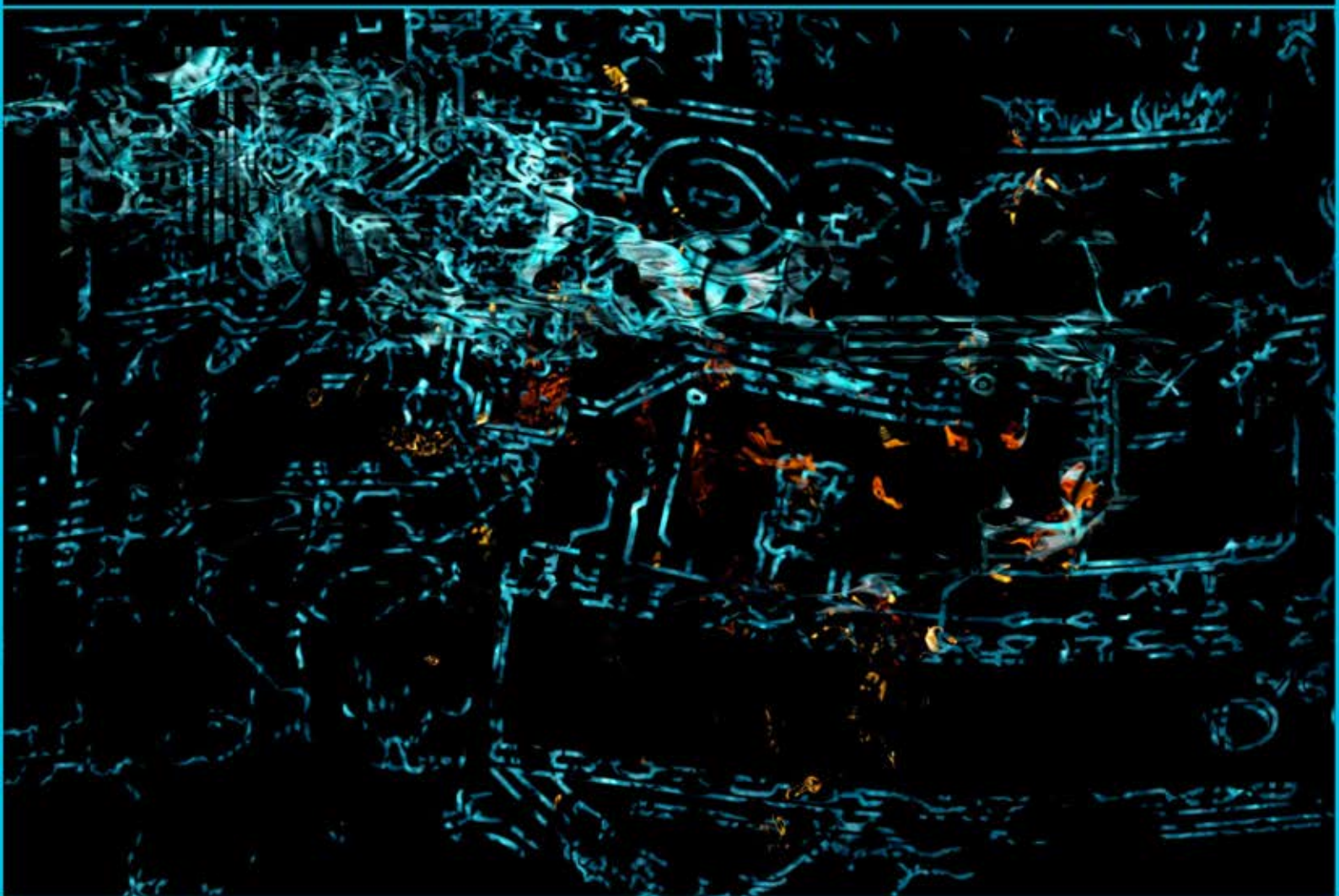


CLARA MAÏDA

PORTFOLIO - 2026

SÉLECTION DE CRÉATIONS AUDIOVISUELLES ET VISUELLES



(a)utom@ton | Image extraite de la vidéo d'animation abstraite - © Clara Maïda, 2024

SITE INTERNET DE CLARA MAÏDA

TON-PENDEL(A)UTOM@T

INSTALLATION AUDIOVISUELLE ET ROBOTIQUE (2025)

MUSIQUE ÉLECTROACOUSTIQUE ; VIDÉO D'ANIMATION ABSTRAITE ;
SIX OBJETS PENDULAIRES SUSPENDUS, SONIQUES, ROBOTISÉS ET INTERACTIFS

LAURÉATE D'IMPULS NEUE MUSIK 2024

[VOIR LE TRAILER DE L'INSTALLATION \(MONTAGE DE CINQ EXTRAITS VIDÉO\)](#)



Photographie de la création mondiale/vernissage du concert/installation - © Clara Maïda

AKADEMIE DER KÜNSTE (Berlin-DE), 5 novembre 2025

Ton-Pendel(a)utom@t est une installation pour musique électroacoustique, vidéo d'animation abstraite et six objets pendulaires, soniques, robotisés et interactifs.

Le titre combine trois termes allemands, « Ton » (« son »), « Pendel » (« pendule ») et « Automat » (« automate »). Il suggère un automate sonore pendulaire. Les deux signes (a) et @ introduits dans l'orthographe du titre soulignent la distinction entre ce qui anime un être humain et un robot.

L'installation interroge les relations entre les humains et les machines et propose un imaginaire sonore et visuel hybride au carrefour d'un système mécanique qui semble vivant, se déformant sous la pression de forces, et d'un organisme ramifié dont la potentialité connective et proliférante est contrainte par un cadre rigide et limité.

Les six objets robotisés sont suspendus. Ils sont pourvus de capteurs de distance et de mouvement, de mini-lecteurs MP3 et de mini haut-parleurs embarqués.

Ils détectent ainsi les gestes du public qui déclenchent leur balancement et des séquences sonores.

Projetée sur un écran situé à l'arrière-plan, la vidéo d'animation se reflète également sur les six objets pendulaires en six surfaces de réflexion colorées et mouvantes.

La vidéo a été réalisée en synchronisation avec la musique électroacoustique qui est spatialisée sur quatre haut-parleurs disposés autour du public.

[VOIR LE DESCRIPTIF COMPLET DE L'INSTALLATION](#)



Photographie du public en interaction avec trois des objets pendulaires. Vidéo d'animation à l'arrière-plan - © Clara Maïda

AKADEMIE DER KÜNSTE (Berlin-DE), 5 novembre 2025

CLARA MAÏDA

Conception, composition musicale, réalisation de la vidéo d'animation,
design 2D de l'installation, co-design 3D et peinture des objets

MATTHIAS KUBISCH

Conception et réalisation du système robotique, co-design et impression 3D des objets pendulaires (filaments de PLA)

PENDEL(A)UTOM@T

VIDÉO D'ANIMATION ABSTRAITE ET CRÉATION MUSICALE (2025)

MUSIQUE ÉLECTROACOUSTIQUE MULTICANAUX (15'00)

LAURÉATE D'IMPULS NEUE MUSIK 2024

[VOIR LE TRAILER DE L'OEUVRE AUDIOVISUELLE](#)



Image extraite de la vidéo d'animation - © Clara Maïda

AKADEMIE DER KÜNSTE (Berlin-DE), 5 novembre 2025

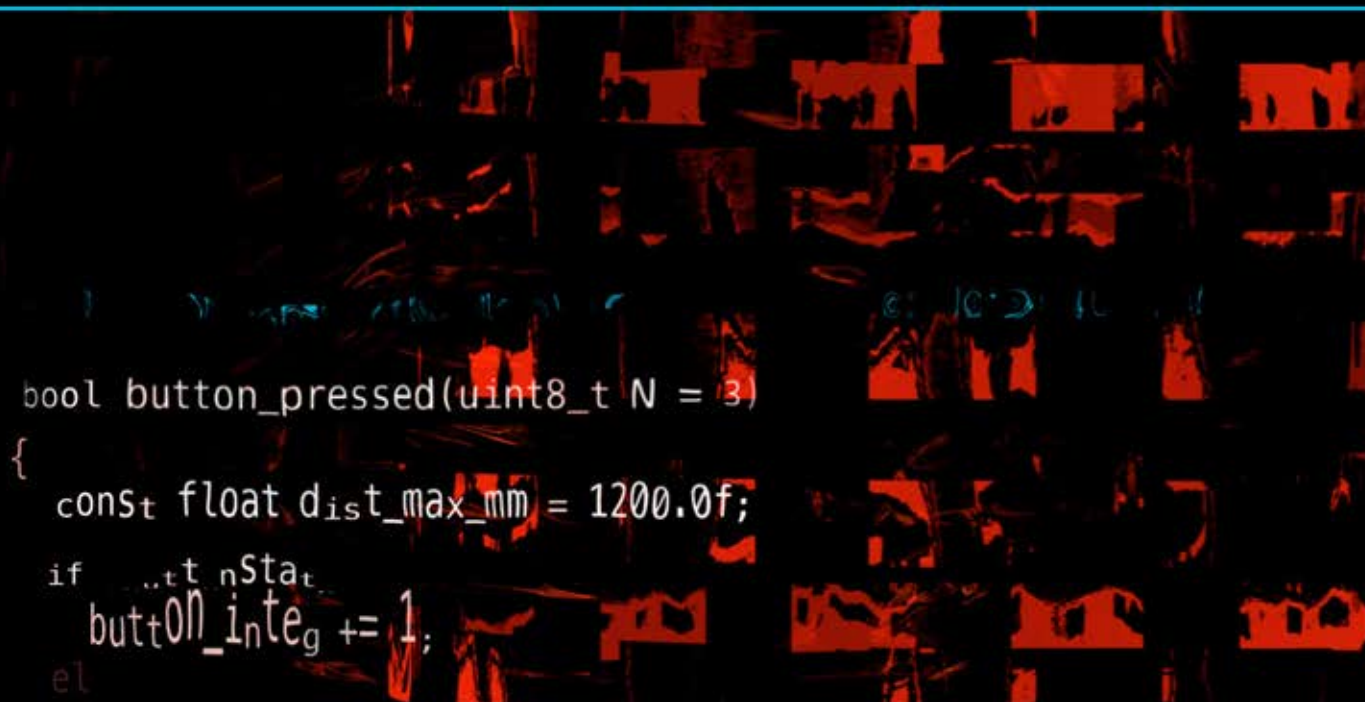
Pendel(a)utom@t est une vidéo d'animation abstraite projetée dans le cadre de l'installation **Ton-Pendel(a)utom@t**.

L'image animée explore l'hybridation et les parcours métamorphiques d'un matériau visuel fait de fragments du code de programmation, d'images de neurones, de connexions cérébrales, d'une carte Arduino, de circuits robotiques et de rouages mécaniques.

La trame sonore quadriphonique, à la temporalité élastique, rappelle aussi bien des mécanismes en mouvement quelquefois répétitifs que des sonorités rauques ou stridentes proches du cri ou du râle.

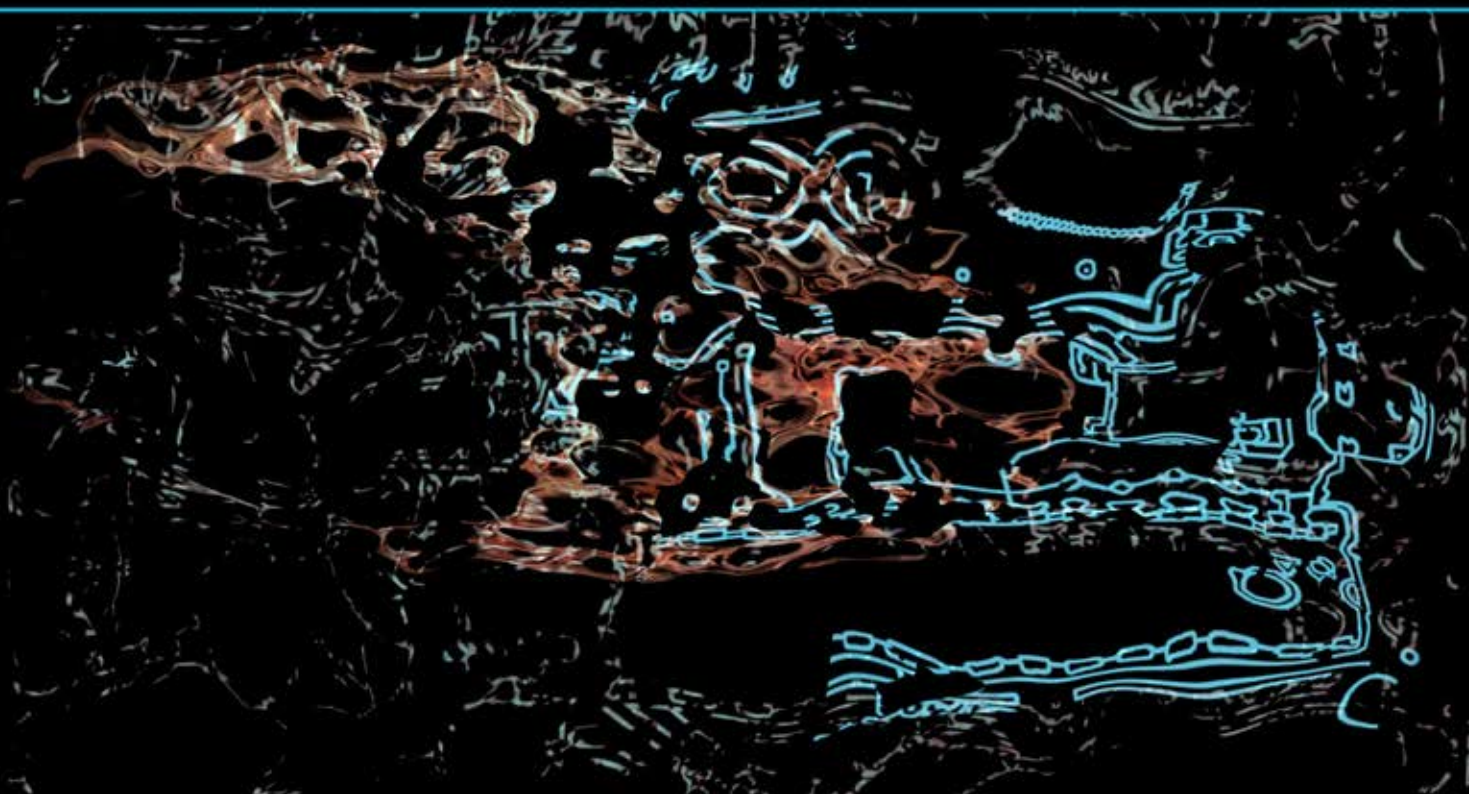
Le titre combine deux mots allemands, « Pendel » (un pendule) et « Automat » (un automate) et suggère ainsi un automate pendulaire.

Comme pour les autres œuvres du cycle, les deux signes (a) et @ introduits dans l'orthographe du titre soulignent la distinction entre ce qui anime un être humain et un robot. (a) fait allusion à l'objet *petit a* défini par Lacan comme l'objet de désir insaisissable et inidentifiable qui peut prendre des formes très diverses pour chaque sujet. @ évoque les objets robotiques connectés en mode WIFI.



Deux images extraites de la vidéo d'animation - © Clara Maïda

Adobe Photoshop : retouche numérique des images ; Adobe After Effects : animation des images



(A)UTOM@TON

VIDÉO D'ANIMATION ABSTRAITE ET CRÉATION MUSICALE (2024)

MUSIQUE ÉLECTROACOUSTIQUE MULTICANAUX (10'00)

LAURÉATE D'IMPULS NEUE MUSIK 2024

[VOIR L'OEUVRE AUDIOVISUELLE](#)

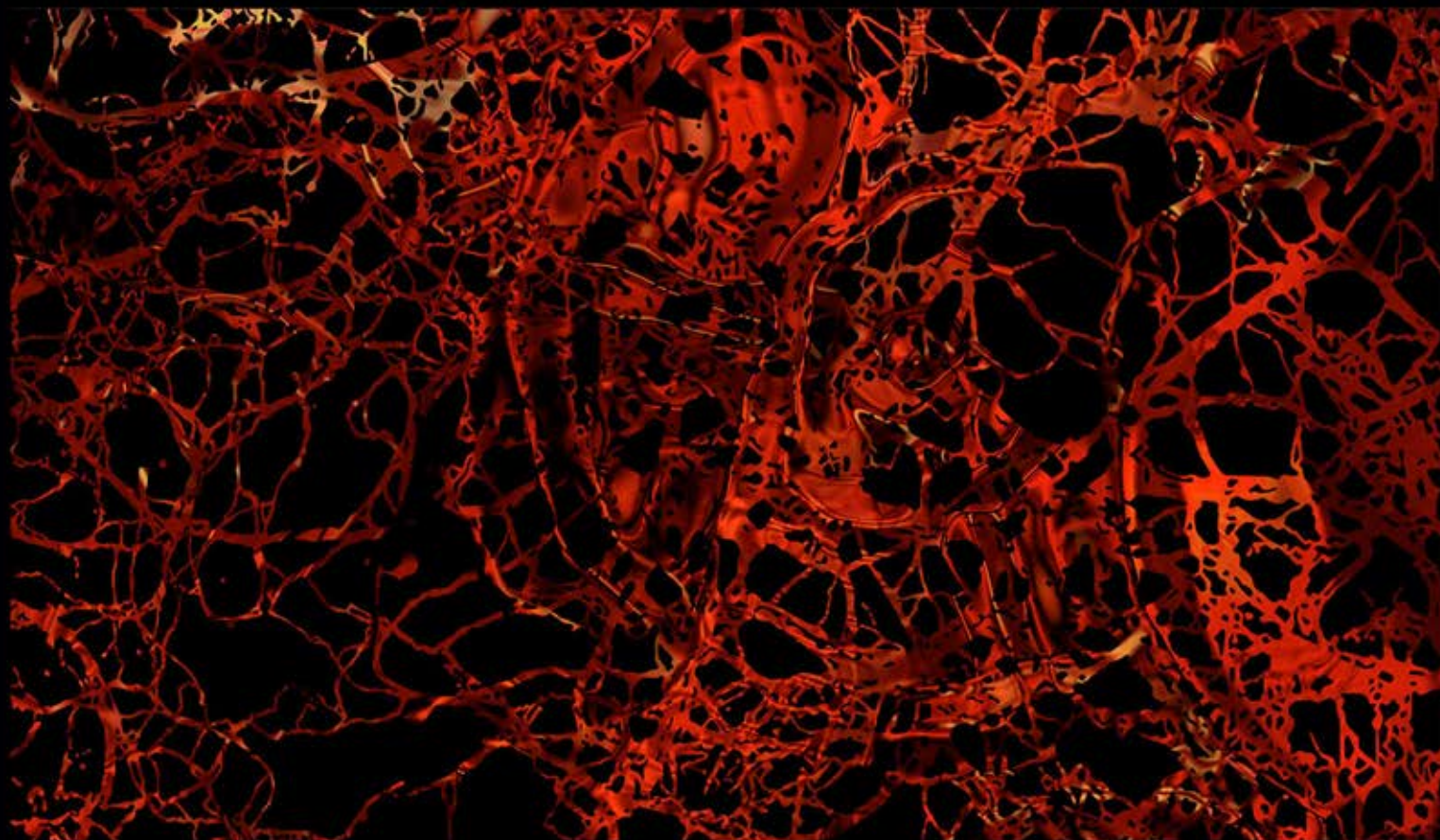


Image extraite de la vidéo d'animation - © Clara Maïda

Festival MÀD (Bordeaux), 21 novembre 2024

(a)utom@ton fait référence au terme « automaton » qui désigne un être-machine autonome agissant de lui-même.

L'œuvre interroge les relations entre les humains et les machines (notamment robotiques), la frontière entre un *automaton* machinique (les algorithmes, la robotique, l'IA) et un *automaton* psychique, terme utilisé par le psychanalyste Jacques Lacan pour rendre compte de l'automatisme de répétition des processus inconscients.

Les deux signes (*a*) et @ du titre font de nouveau allusion à l'objet *petit a* défini par Lacan comme l'objet de désir insaisissable et inidentifiable, et à la connexion WIFI des objets robotiques.



Que les individus soient gouvernés par l'un ou l'autre *automaton*, quel est leur degré de libre arbitre, comment peuvent-ils se défaire d'une aliénation toujours possible ?

Où se situe le point de bascule entre des humains soumis à une mécanisation de leurs comportements et des machines robotiques programmées pour mimer les actions des humains ?



Deux images extraites de la vidéo d'animation - © Clara Maïda

Adobe Photoshop : retouche numérique des images ; Adobe After Effects : animation des images

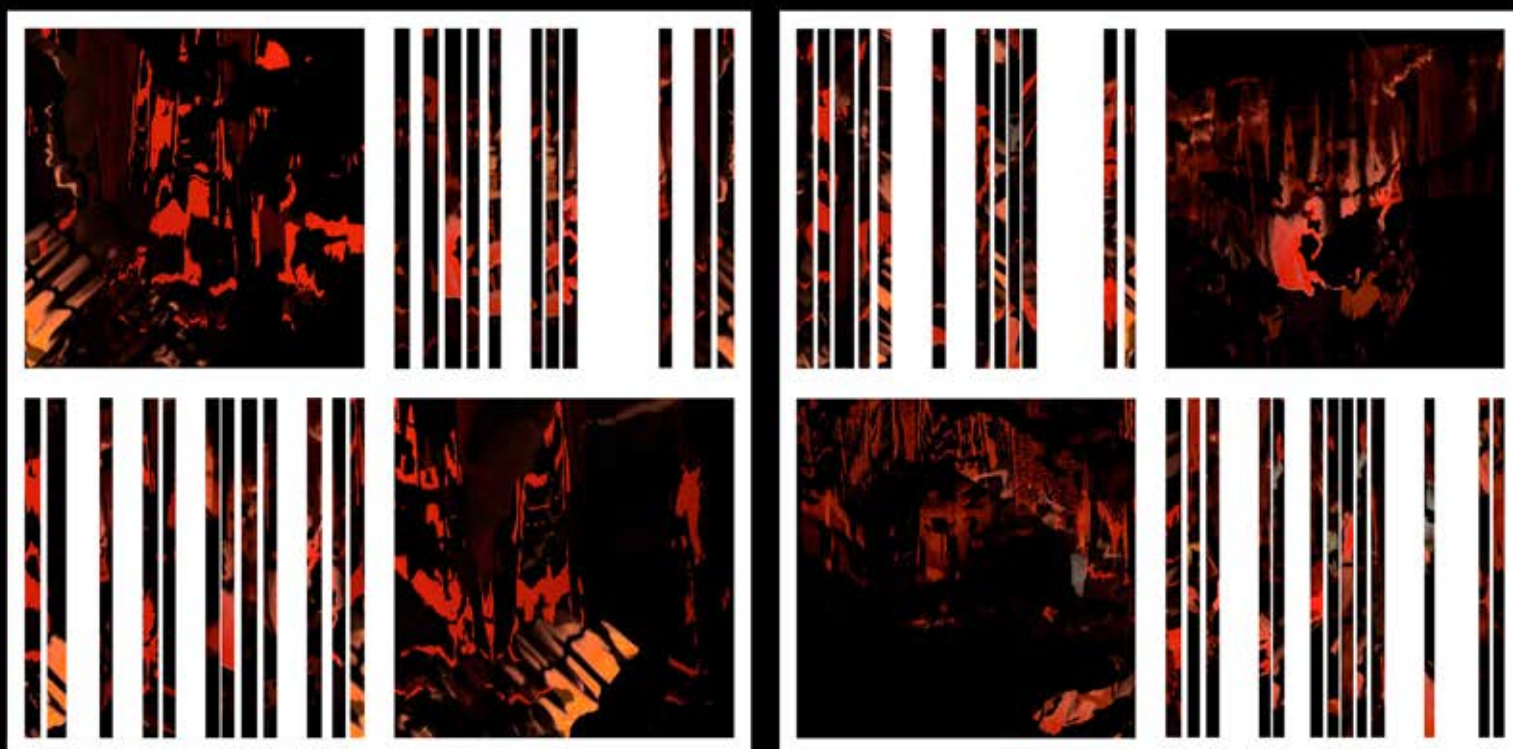
OPUS MUSAICUM

DEUX MONTAGES D'IMAGES NUMÉRIQUES AVEC IMPRESSION SUR PLEXIGLAS (2024)

LAURÉATE DE LA BOURSE DE LA BUNDESREGIERUNG FÜR KULTUR UND MEDIEN 2023

SÉJOUR DE TROIS MOIS AU DEUTSCHES STUDIENZENTRUM IN VENEDIG EN 2024

VOIR OPUS MUSAICUM



Deux montages de quatre images avec Photoshop - © Clara Maïda

Galerie LE GÉNIE DE LA BASTILLE (Paris), Le Génie des Minis - Du 10 au 22 décembre 2024

Captures d'écran de vidéos réalisées à Venise (reflets dans l'eau) ; retouche numérique et découpe des images avec Photoshop ; divers montages de quatre, six et seize images ; impression sur plexiglas

Opus Musaicum fait partie d'un cycle en cours de réalisation, pour musique électroacoustique, vidéo d'animation abstraite et un ensemble de montages numériques.

Le titre crée un pont entre la création musicale et le travail de mosaïque.

En effet, les termes « mosaïque » et « musique » ont la même étymologie latine. Et le terme « opus » désigne aussi bien les diverses techniques de mosaïque que les œuvres musicales autrefois classées en *opus* numérotés.

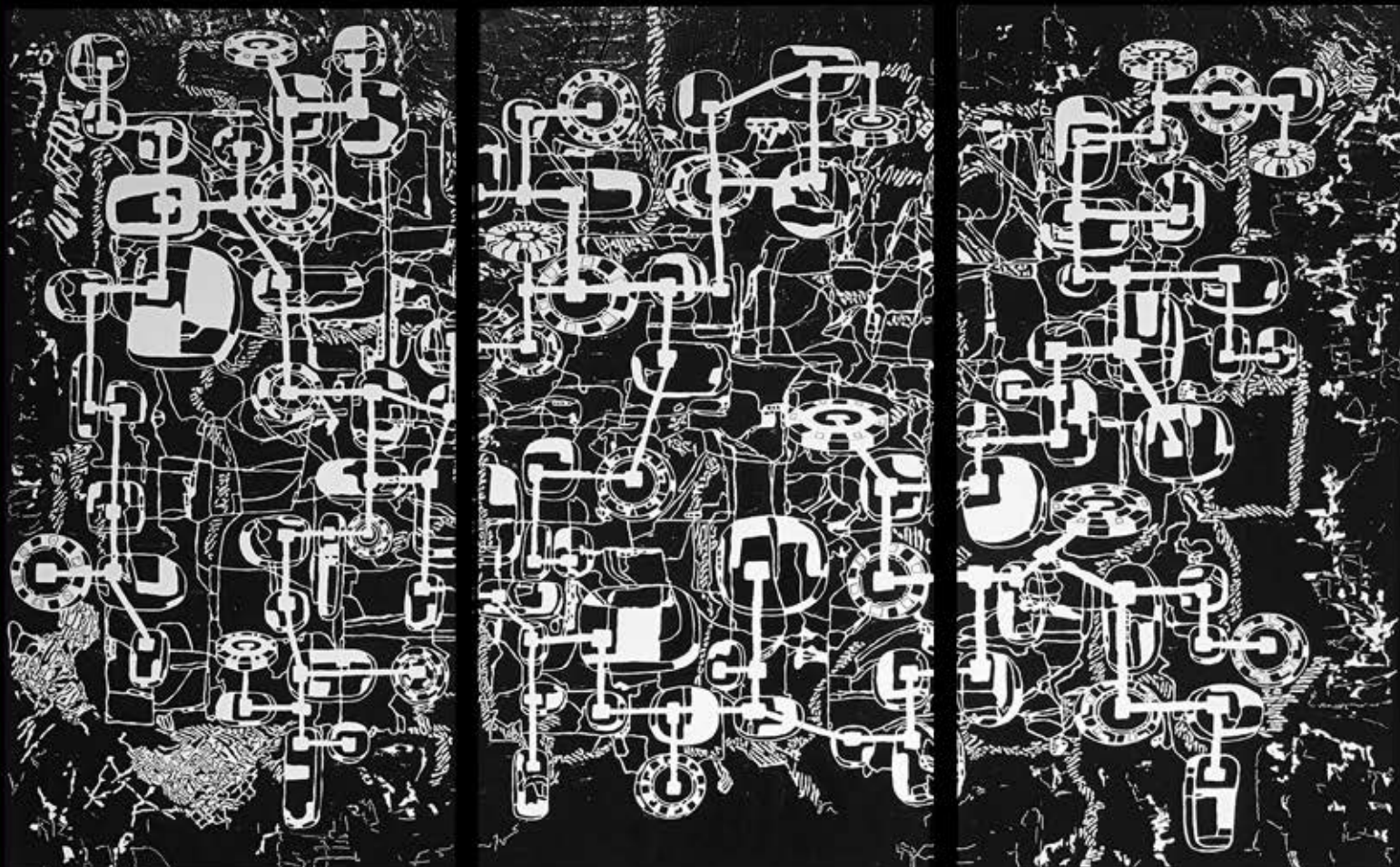
Lors d'un séjour de trois mois au Centro Tedesco de Venise, dans le cadre d'une bourse de recherche, j'ai effectué un grand nombre d'enregistrements, de photographies et de vidéos, récoltant tout un matériau destiné à élaborer un kaléidoscope mouvant sonore et visuel, la recomposition poétique d'un espace flottant, d'une structure qui rappelle la dimension potentiellement éphémère de tout espace urbain.

LOSTERY 3 - IPSO PRIMERO

INSTALLATION SONORE ET VISUELLE (2022-23)

MUSIQUE ÉLECTROACOUSTIQUE 6 CANAUX ; TRIPTYQUE DE PEINTURES SUR TOILE ; OBJETS RÉELS (POKER) ;
OBJETS FABRIQUÉS PEINTS (34 DISQUES DE POLYSTYRÈNE DE DIVERS DIAMÈTRES ; 20 CUBES ; JETONS) ; VIDÉO D'ANIMATION

[VOIR LES PHOTOGRAPHIES DE L'INSTALLATION \(CÉSARÉ-CNCM, Reims\)](#)



Triptyque de peintures sur toiles en coton - Galerie ERRANT SOUND (Berlin-DE) - © Clara Maïda

Création allemande de l'installation - Galerie ERRANT SOUND (Berlin-DE) - Du 9 au 17 septembre 2022

Création française de l'installation - Festival FARAWAY / Césaré-CNCM (Reims) - Du 2 au 5 février 2023

Lostery est un diptyque d'installations audiovisuelles qui se réfère au pari, aux jeux d'argent et de hasard (Loterie, poker) et évoque l'impact socio-politique de la notion de chance sur la vie des individus selon qu'ils grandissent dans un pays en paix ou en guerre, un contexte économique riche ou pauvre.

Le titre du cycle condense les mots anglais « lost » et « Lottery », exprimant un état d'esprit plutôt pessimiste selon lequel ce qui peut être mis en jeu est très inégal selon les individus et conduit la plupart du temps à l'échec.

Les objets fabriqués et la musique de l'installation **Lostery 3** font écho au poker. L'environnement audiovisuel de **Lostery 2** se rapporte à la Loterie.

Le graphisme abstrait noir et blanc des objets et de la projection suggère des rouages mécaniques qui nous captivent dans un piège du tout ou rien.

Les objets fabriqués et la musique électroacoustique sont dérivés d'objets et de sons concrets de l'univers du jeu (mallette de poker, cartes et jetons de poker, dés à jouer, boules de Loto et machines à Bingo, sons de casino et de salles de jeux). Ils prolifèrent dans l'espace et peuvent être envisagés comme des sortes de manifestations poétiques et obsessionnelles des mécanismes addictifs du jeu et d'une sorte de « circuit de la chance » accidenté.

Les deux œuvres musicales électroacoustiques, **Ipsò Lotto (Lostery 2)** et **Ipsò primero (Lostery 3)**, sont diffusées sur six haut-parleurs placés autour du public dans l'espace où chaque installation est située.

VOIR LES PHOTOGRAPHIES DE L'INSTALLATION (GALERIE ERRANT SOUND, Berlin-DE)

CLARA MAÏDA - Composition musicale et réalisation de l'installation visuelle

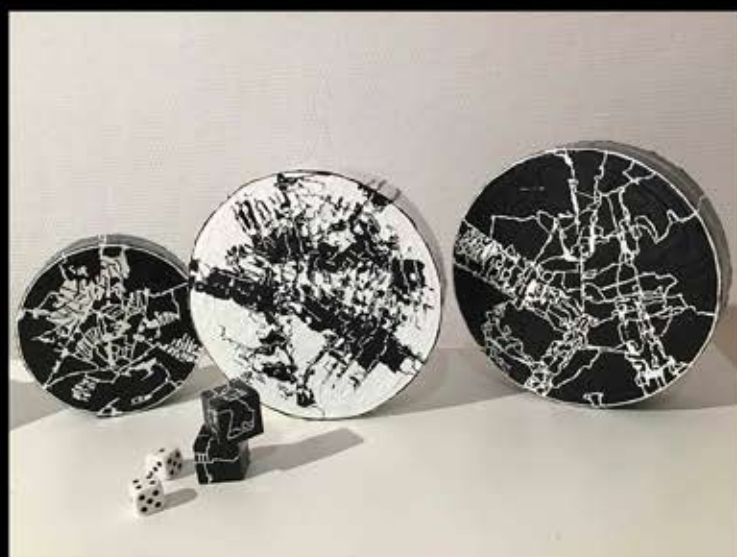


Image du haut, gauche

2 disques de polystyrène peints

Jetons de poker

Image du bas, gauche

Mallette de poker
avec jetons et
cartes à jouer

Disque peint
(polystyrène)

Montage dessin sous
cadre en verre
(machinerie)



Image du haut, droite

3 disques de polystyrène peints

Dés à jouer

Cubes peints
(bois)

Technique

Gesso (blanc, noir)

Peintures acryliques (noir, blanc)

Pouring medium

Marqueurs (noir, blanc)

Photographies de l'installation - © Clara Maïda

Galerie ERRANT SOUND (Berlin-DE) - Du 9 au 17 septembre 2022

LOSTERY 2 - IPSO LOTTO

INSTALLATION SONORE ET VISUELLE (2017) - Version visuelle 2 (2023)

MUSIQUE ÉLECTROACOUSTIQUE 6 CANAUX ; TRIPTYQUE DE PEINTURES SUR TOILE ; OBJETS RÉELS (LOTÉRIE, BINGO) ;
OBJETS FABRIQUÉS PEINTS (50 SPHÈRES DE POLYSTYRÈNE DE DIVERS DIAMÈTRES ; 7 CUBES ; JETONS) ; PROJECTION FIXE

LAURÉATE DE LA BOURSE DE COMPOSITION DU BERLIN SENAT 2015

VOIR LES PHOTOGRAPHIES DE L'INSTALLATION



Version visuelle 2 de de l'installation - Festival FARAWAY / CÉSARÉ-CNCM (Reims), 2023 - © Clara Maïda

Triptyque de peintures sur toile ; machines à Bingo sur support avec leurs 75 mini-boules ;
sphères peintes (polystyrène) avec divers diamètres ; dés à jouer de différentes dimensions ; petits jetons peints (plastique)

LOSTERY 2 - Création de la version visuelle 2 : Festival FARAWAY / CÉSARÉ-CNCM (Reims) - Du 2 au 5 février 2023

LOSTERY 2 - Création mondiale (et version visuelle 1) : Festival ECLAT (Stuttgart-DE), 3 février 2017

Les objets fabriqués pour les deux installations sont conçus comme des versions hypertrophiées des objets réels. Ils prennent des proportions énormes et envahissent l'espace, reflétant le psychisme en proie à l'obsession du jeu et du gain.

Leur graphisme abstrait noir et blanc crée une connexion avec l'image projetée pour chaque installation (sorte de machinerie abstraite aux motifs enchevêtrés) ainsi qu'avec le noir et blanc des jetons et des cartes de poker, des dés à jouer et des machines à Bingo.



Technique

Gesso blanc
Peintures acryliques
(noir, blanc)
Pouring medium
Marqueur noir

Version visuelle 2 de l'installation - Festival FARAWAY / CÉSARÉ-CNCM (Reims), février 2023 - © Clara Maïda

Sphères peintes de divers diamètres (polystyrène) ; jetons peints (plastique) ; dés à jouer de deux dimensions

PILLNESS

TRIPTYQUE DE PEINTURES SUR TOILE (2023)

TECHNIQUES MIXTES

VOIR PILLNESS

Trois toiles de 50x100 cm
disposées horizontalement
l'une au-dessus de l'autre

Gesso noir

Peinture acrylique noire

Collage de blisters de
médicaments

Encre acrylique (bleu turquoise)

© Clara Maïda



Le titre **Pillness** combine les mots anglais « pill » (« pilule », « médicament ») et « illness » (« maladie »). Il reflète une sorte de « maladie du médicament », addiction de plus en plus répandue en Europe et aux USA.

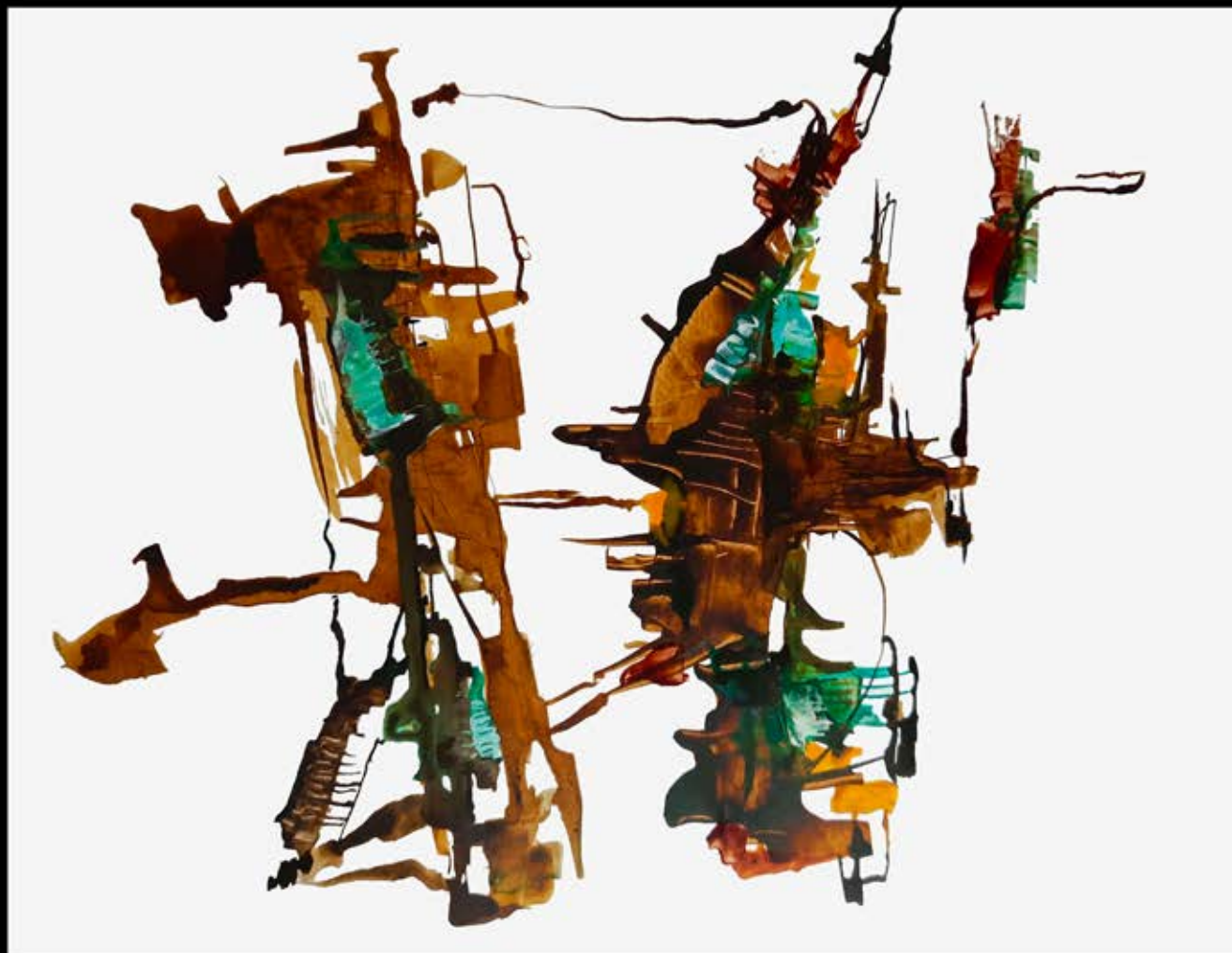
La prolifération de blisters sur chaque peinture du triptyque suggère cet abus en traçant des trajets qui prennent possession de l'espace. Une cartographie de lignes argentées surgit du fond dont la texture sombre et épaisse évoque le goudron et nous rappelle qu'au-delà des dommages corporels, de la pollution potentielle de l'organisme, causés par la prise excessive de médicaments, l'accumulation des emballages et les nombreux résidus chimiques dans les eaux usées produisent une pollution environnementale supplémentaire.

RORSCH'ART

SÉRIE DE PEINTURES À L'ENCRE SUR PAPIER (2022-23)

ENCRES ACRYLIQUES DE COULEUR SUR PAPIER BLANC

[VOIR LA SÉRIE D'ENCRES RORSCH'ART](#)



Peinture au couteau à l'encre acrylique de couleur sur papier technique blanc 200 g 24x32 cm

© Clara Maïda

Galerie LE GÉNIE DE LA BASTILLE (Paris) - Du 7 au 12 janvier 2025

Rorsch'Art est une série d'encres acryliques sur papier qui fait allusion au test projectif de Rorschach éventuellement utilisé par les psychologues en entretien.

Dix planches comportant des taches d'encre symétriques, noires, bicolores, ou colorées, sont présentées dans un ordre précis. La consigne consiste à verbaliser ce qu'elles évoquent.

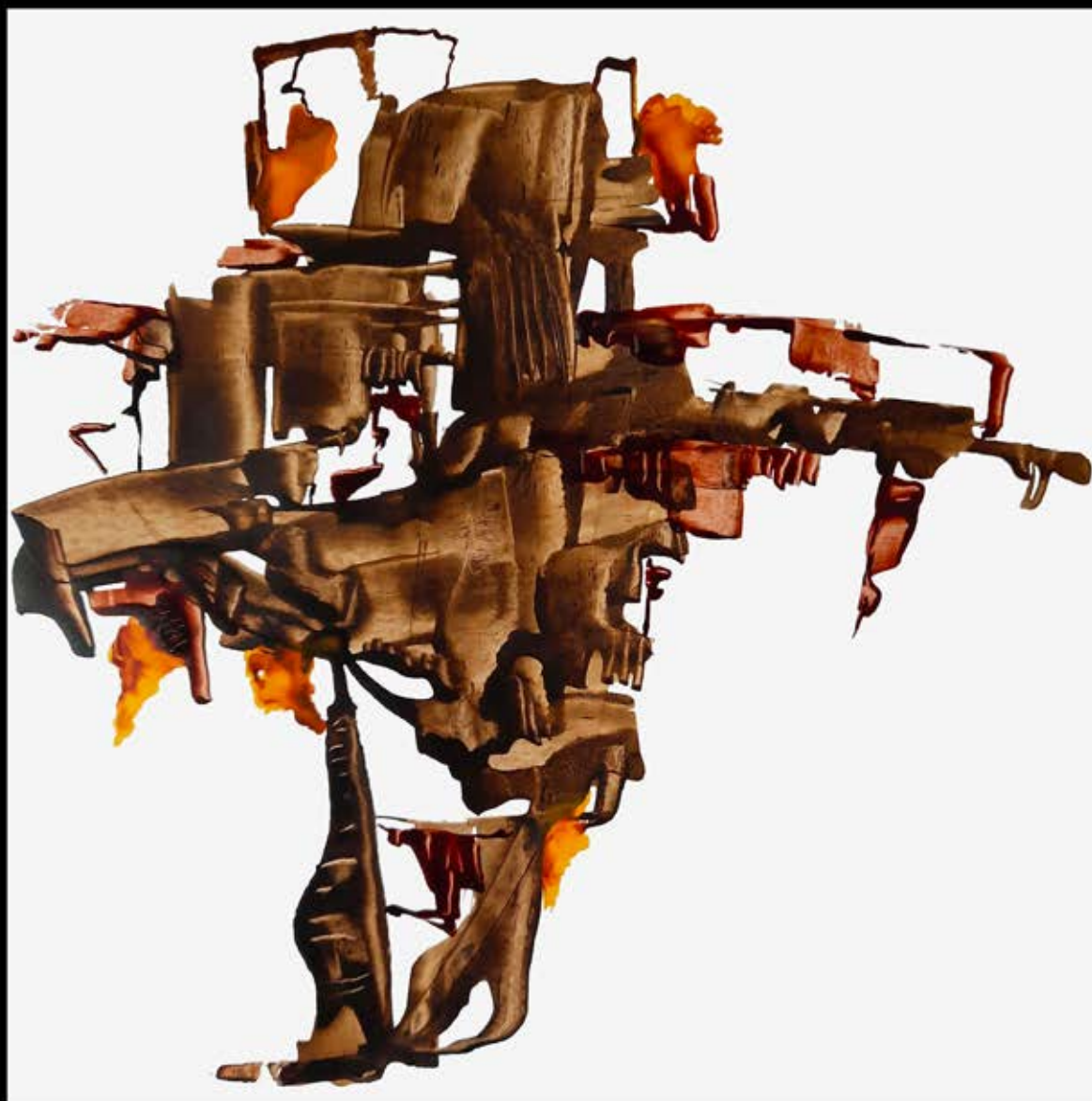
La série propose une distanciation un peu critique en présentant une symétrie distordue, ainsi que des couleurs et des formes plus complexes que celles du test. Elle suggère que la conception graphique de celui-ci est un peu systématique et peut éventuellement induire une interprétation préformatée des réponses données par les personnes qui passent le test.

LINE(A) VIVA

SÉRIE DE PEINTURES À L'ENCRE SUR PAPIER (2021)

ENCRES ACRYLIQUES DE COULEUR SUR PAPIER BLANC

[VOIR LA SÉRIE D'ENCRES LINE\(A\) VIVA](#)



Peinture au couteau à l'encre acrylique (sépia, terre de Sienne, jaune) sur papier technique blanc 200 g 24x32 cm

© Clara Maïda

Line(a) viva est une série d'encres acryliques sur papier.

Le titre signifie « Ligne vivante » en italien et propose une sorte de contrepoint en miroir aux « natures mortes » présentées tant de fois dans l'histoire de la peinture.

Ici, pas d'objets inanimés, mais des lignes enchevêtrées qui tracent des cartographies quasi végétales ou organiques.

KINÊM(A)NIMA

PEINTURE SUR TOILE (2021)

GESSO BLANC ; POURING MEDIUM ; PEINTURE ACRYLIQUE ; TOILE EN COTON



VOIR KINÊM(A)NIMA

TOILE ET DÉTAILS

Image du haut - Photographie de la toile entière

Image du bas - Photographie d'un détail

© Clara Maïda

Toile en coton (50x100 cm)

Gesso blanc ; pouring medium ; Peinture acrylique (noir, blanc) appliquée au couteau et à la brosse à dent

Kinêm(a)nima est une peinture acrylique sur toile.

Le titre combine le mot grec « kinêma » (« mouvement ») et le mot latin « anima » (« souffle », « âme ») qui a donné ensuite le terme « animal ». **Kinêm(a)nima** pourrait donc signifier le mouvement de l'âme, mais aussi une forme d'animalité en mouvement.

La bipolarité des couleurs (noir et blanc) révèle avec plus d'acuité un travail centré sur le mouvement, sur la rapidité du kinême gestuel qui combine un tracé hachuré et ondulatoire. Une forme semble à la fois émerger et se disloquer, voire se déchiqueter, sous la poussée d'une urgente et violente expulsion de matière.

WANE AND RUIN

SÉRIE DE PEINTURES SUR PAPIER (2018)

VERNIS POUR BOIS ; PAPIER BLANC

[VOIR LA SÉRIE DE PEINTURES WANE AND RUIN](#)



Peinture au spalter et au manche carré de crayon sur papier blanc A4 80 g ; vernis pour bois (teinte chêne rustique)

© Clara Maïda

Wane And Ruin (WAR) est une série de peintures sur papier qui évoque la guerre, toute guerre, phénomène intemporel et apparemment inexorable auquel l'humanité a toujours été confrontée, à toute époque et en tout lieu.

La couleur brunâtre (verniss sur papier) de toutes les peintures rappelle cette teinte terne, terreuse et monochrome que prennent toutes les villes qui ont été détruites par des bombardements. Plusieurs « kinêmes » visuels se déclinent dans les dessins de la série : chute, course, fuite, sensation de déflagration et déformation des contours, ou attitude menaçante, par exemple. Ils cherchent à restituer le bouleversement des comportements et la destruction des formes que les situations de guerre génèrent. Ils nous rappellent que la guerre n'est que déclin (« wane ») et ruine (« ruin »).

RHIZHOMMES

SÉRIE DE DESSINS SUR PAPIER (2017)

MARQUEUR NOIR ; PAPIER BLANC

[VOIR LA SÉRIE DE DESSINS RHIZHOMMES](#)



Dessin au marqueur
noir avec
pointe medium
sur papier blanc
A4 80 g

© Clara Maïda

Le titre de la série, **Rhizhommes**, condense les termes « rhizome » et « hommes » et fait allusion au concept développé par les philosophes Deleuze et Guattari.

Dans tous les dessins, les filaments poursuivent diverses trajectoires, s'entrecroisent, forment des condensations, ou se déchirent, et laissent apparaître un semblant de formes en mouvement dont les contours indéfinis peuvent se décliner à l'infini, sembler quasi humains, animaux, végétaux. Ces formes peuvent être perçues comme des êtres hybrides au carrefour de plusieurs identités éphémères possibles, ou comme les instantanés graphiques d'un pur mouvement qui ne se fixerait jamais sur une catégorie déterminée.

WWW

PHOTOGRAPHIE RETOUCHÉE NUMÉRIQUEMENT (2015)

Photographie du reflet de câbles métalliques sur les vitres d'un gratte-ciel New Yorkais en verre

Retouche numérique avec Photoshop (inversion en négatif, colorisation et filtres, incrustation des fragments d'une autre photographie sur les vitres)

© Clara Maïda



Le titre de la photographie, **www**, fait écho au titre de l'un de mes cycles d'œuvres musicales pour quatuor à cordes.

Cette répétition d'une même lettre, dans un mouvement qui pourrait se répéter à l'infini, évoque visuellement une forme d'onde et rappelle que toute matière, selon la très poétique Théorie des Cordes développée par la physique moderne, n'est peut-être pas faite de particules, mais d'invisibles cordes qui vibrent à des fréquences différentes.

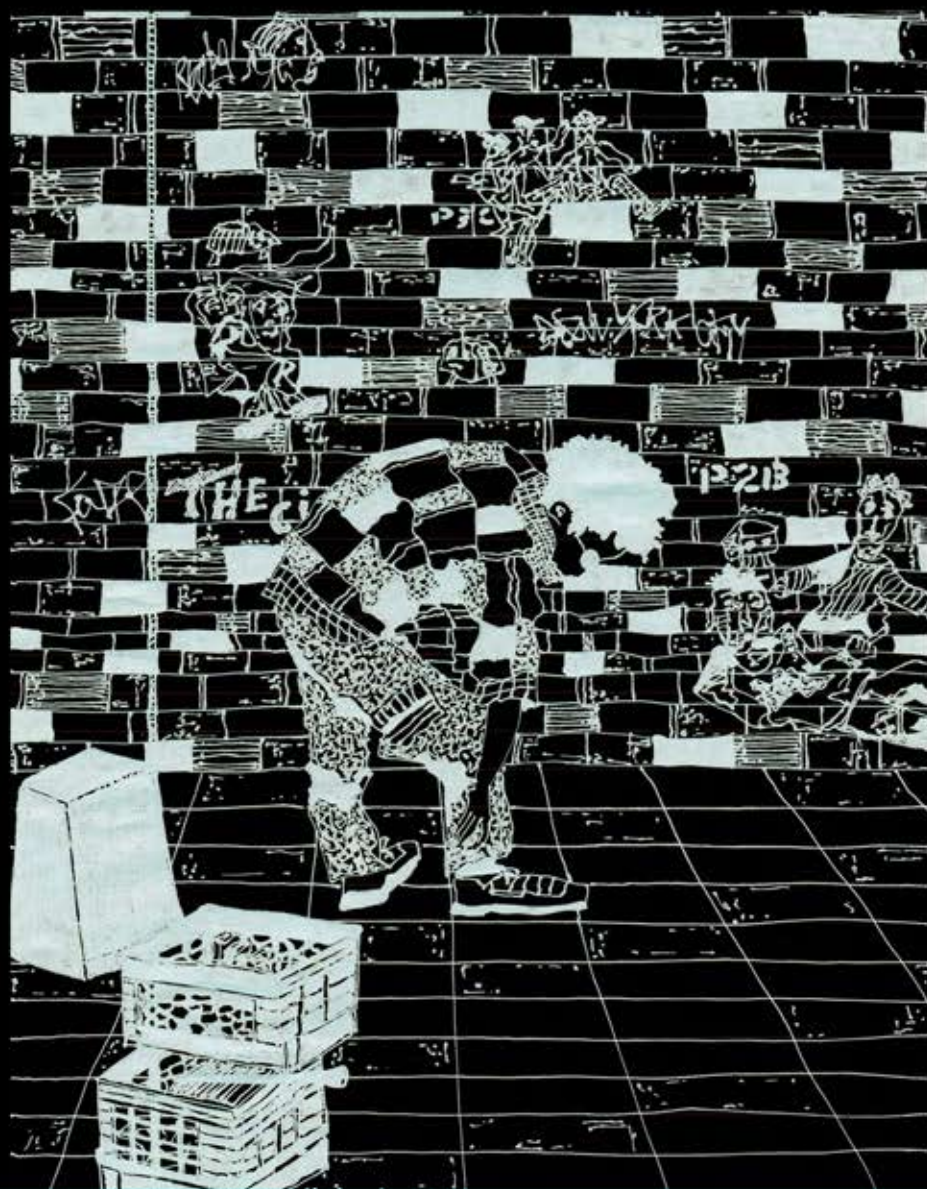
À partir de la photographie de câbles d'acier reflétés sur les vitres d'un gratte-ciel New-Yorkais en verre, j'ai effectué une retouche numérique de la photographie avec Photoshop, avec une inversion en négatif, une colorisation, l'ajout de filtres et l'incrustation sur les vitres de fragments issus d'une autre photographie.

BIG APPLE'S PUZZLES

SÉRIE DE DESSINS SUR PAPIER (2012)

MARQUEUR NOIR SUR PAPIER BLANC LIGNÉ AVEC MARGE ; NÉGATIF NUMÉRIQUE

[VOIR LA SÉRIE DE DESSINS BIG APPLE'S PUZZLES](#)



Dessin au marqueur permanent noir avec pointe ultra-fine sur bloc papier 70 g, ligné avec marge, format US Letter (21,6x27,9 cm)

Inversion en négatif avec Photoshop

© Clara Maïda

La série de dessins **Big Apple's puzzles** a été initiée lors d'un séjour de trois mois à New York en 2012 dans le cadre d'une bourse de l'Institut Français (Hors les Murs).

Le graphisme des dessins évoque l'architecture et la population cosmopolite de Big Apple, le quadrillage des rues et des gratte-ciels de verre, les reflets diffractés amplifiés par l'éclairage artificiel. Il poétise l'identité fragmentée de la ville, ce puzzle urbain qui assemble des fragments ondulatoires et dans lequel les formes humaines finissent par se fondre et disparaître. L'usage du noir et blanc fait référence à l'histoire musicale de New York, l'une des capitales du jazz (Harlem), musique étroitement liée à la lutte pour les droits civiques, l'esclavage et la ségrégation raciale entre les blancs et les noirs aux États-Unis.

BIG APPLE'S PEOPLE

SÉRIE DE PHOTOGRAPHIES (2012)

POPULATION DE NEW YORK

WORLD WIDE PHOTOGRAPHY GALA AWARD 2012 - Honorary Mention

[VOIR LA SÉRIE DE PHOTOGRAPHIES BIG APPLE'S PEOPLE](#)



Photographie - *Two Women in Black* - Honorary Mention dans la catégorie STREET PHOTOGRAPHY - © Clara Maïda

Big Apple's people est une série de photographies prises également lors de mon séjour à New York dans le cadre du PROGRAMME HORS LES MURS de l'INSTITUT FRANÇAIS.

Toute une population diversifiée parcourt les rues de New York. J'ai cherché à capturer des situations quotidiennes et le contexte politique et socio-économique qu'elles révélaient ici et là : des modes d'être alternatifs, la pauvreté et l'injustice sociale et économique, les moments de protestation ou les moments de détente dans les parcs et les squares pendant l'été, les différentes communautés qui se côtoient dans la ville.

PUZZLING PUZZLES

SÉRIE DE PHOTOGRAPHIES (2012)

MOSAÏQUE ARCHITECTURALE NEW YORKAISE

[VOIR LA SÉRIE DE PHOTOGRAPHIES PUZZLING PUZZLES](#)



Photographie
des reflets sur
les vitres
d'un gratte-ciel
New Yorkais
en verre

© Clara Maïda

Puzzling puzzles est une série de photographies prises lors du même séjour de trois mois à New York en 2012 (PROGRAMME HORS LES MURS de l'INSTITUT FRANÇAIS).

New York est la ville du quadrillage, celui du plan des rues et des innombrables mosaïques des gratte-ciels en verre qui se renvoient mutuellement des reflets de lignes déformées et diffractées où tout devient abstraction.

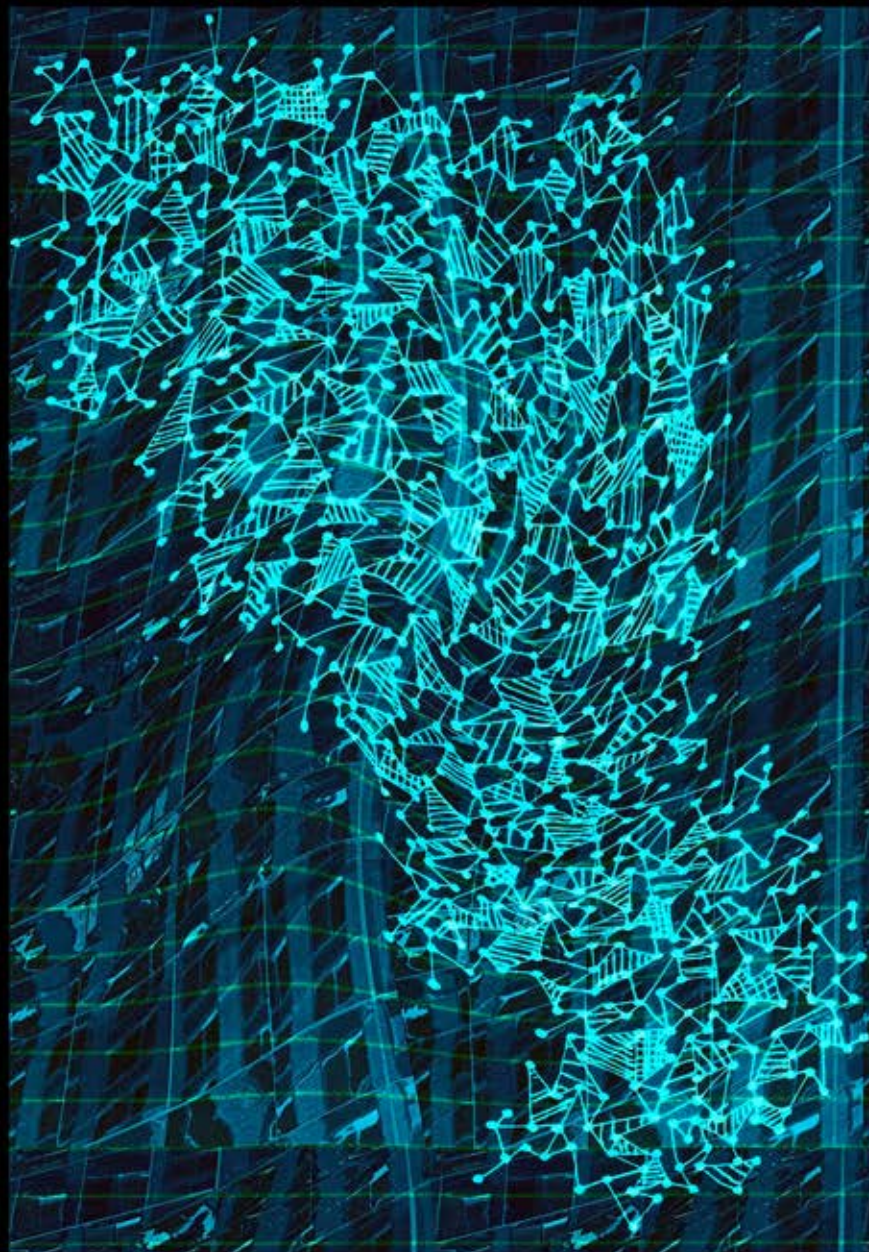
Les rues se métamorphosent sous l'éclairage artificiel nocturne et l'espace se remplit d'une multitude de petits carrés lumineux qui multiplient leurs reflets, induisant ainsi une fragmentation qui semble infinie : reflets des reflets, pulvérisation et miroirs sans limites.

La ville semble devenir ondulatoire ou brisée et les images se scindent en basculant, disparaissant dans ce kaléidoscope de couleurs et de transparence.

MUTATIS MUTANDIS

DESSIN RETOUCHÉ NUMÉRIQUEMENT (2012)

VOIR LES DEUX DESSINS MUTATIS MUTANDIS



Dessin au stylo à bille noir sur bloc papier 70 g, ligné avec marge, format US Letter (21,6x27,9cm)

Photographie d'un gratte-ciel New-Yorkais en verre (photographie : Clara Maïda)

Processus numérique avec Photoshop (superposition du dessin et de la photographie, colorisation et filtres, déformation)

© Clara Maïda

Le dessin *Mutatis mutandis* se réfère à ma création musicale pour 12 cordes amplifiées. J'ai repris l'idée d'un ensemble d'ondes-particules. La multitude de points interconnectés et les petites densités triangulaires qu'ils forment en se regroupant font écho aux pendules de trois hauteurs, figures récurrentes dans mes œuvres musicales, et à la modularité de mon écriture sonore.

La configuration de points semble mobile et élastique et ses déclinaisons sont potentiellement illimitées. L'arrière-plan évoque une géométrie riemannienne. La rigidité du cadre est bouleversée par des forces de mutation. Les lignes verticales et horizontales de la grille se déforment et deviennent des courbes.

DIFFRACT-CITY

SÉRIE DE PHOTOGRAPHIES (2007)

TROTTOIRS DE PARIS SOUS LA PLUIE

[VOIR LA SÉRIE DE PHOTOGRAPHIES DIFFRACT CITY](#)



Photographie - Reflet d'un immeuble dans une flaque de pluie sur le trottoir, Paris - © Clara Maïda

La série de photographies *Diffract City* s'attache à mettre en évidence les diffractions des formes et des couleurs observées sur les trottoirs des villes sous la pluie (Paris, Place de la Nation, dans cette série).

Les lueurs, le jeu des couleurs ravivées par la pluie et l'éclairage artificiel de la tombée du jour recomposent des formes abstraites, étranges, souvent fascinantes, et font surgir un environnement urbain méconnaissable, une sorte de ville parallèle, une autre réalité.

BAG-DEAD

SÉRIE DE DESSINS SUR PAPIER (2006)

FEUTRE NOIR SUR PAPIER DESSIN BLANC ; MONTAGE DES DESSINS

[VOIR LA MINI-NARRATION DE DESSINS BAG-DEAD](#)

Dessin au feutre noir à encre liquide
avec pointe 2 mm
sur bloc dessin blanc A3 180 g

Montage ultérieur avec Photoshop
des dessins dans une
mini-narration sans texte

© Clara Maïda



La série de dessins **Bag-dead** a été inspirée par la seconde guerre du Liban et les bombardements d'Israël sur ce pays en 2006, mais par son titre, elle évoque également la seconde guerre d'Irak.

Le titre combine le nom de la capitale d'Irak, Bagdad, et le mot « dead », faisant ainsi allusion aux « body bags » dans lesquels les corps des soldats américains décédés étaient rapatriés aux États-Unis pendant cette guerre.

Le parti pris d'un dessin sans cadre, sans bordures, est destiné à restituer l'impact de la guerre sur les villes, les corps, les vies : tout est déchiqueté, réduit en miettes, ne laissant que débris et désordre. Les individus se fondent dans l'environnement pulvérisé car la guerre pulvérise aussi leur vie et leur psychisme.

CLARA MAÏDA

[SITE INTERNET DE CLARA MAÏDA](#)

[Page SOUNDCLOUD](#)

[Page INSTAGRAM](#)

[Page LINKEDIN](#)

CONTACT

contact@claramaida.com

RÉALISATIONS VISUELLES ET CRÉATIONS MUSICALES - © Clara Maïda

Toutes les réalisations visuelles sont protégées par l'[ADAGP](#)

Toutes les créations musicales sont protégées par la [SACEM](#)